

Communiqué de presse.

Nouvelle dégradation de la situation à l'Hôpital Pierre Janet du Havre.

Juin 2018 : Les personnels de l'hôpital psychiatrique du Havre se mettent en grève pour dénoncer le manque de moyens, d'effectifs et les conditions de soins indignes offertes aux patients. Devant l'absence de réponse tant de la direction du GHH que de l'ARS, 7 grévistes décident d'occuper le toit du service des urgences pendant 16 jours et 15 nuits. Ce mouvement historique réussit à arracher la création de 34,3 postes de soignants, la création d'une unité temporaire de 22 lits pour une période de 4 mois.

6 mois après où en est-on ?

L'ouverture temporaire de l'unité de 22 lits (fermée depuis le 30 novembre 2018) et les moyens créés pour la faire fonctionner ont permis de trouver des solutions d'hébergement pour des patients stabilisés dans les trop rares structures médico-sociales de la région (grâce à une forte pression de l'ARS sur celles-ci).

Mais si l'intersyndicale CGT, SUD, CFDT et l'ensemble des personnels réclamaient l'ouverture d'une unité d'hospitalisation pérenne, c'est qu'ils étaient conscients que le rattachement récent (2012 et 2018) de 2 secteurs adultes, la demande croissante de soins psychiques ainsi que les conditions socio-économiques de la région ne pouvaient que valider le manque permanent de lits (nombre actuel prévu pour 4 secteurs).

Début janvier 2019, les faits valident l'analyse des personnels et de leurs organisations syndicales. A nouveau des lits supplémentaires sont installés dans les pavillons, à nouveau le service d'urgence déborde, des patients y dorment dans la salle télé ou à même le sol...

A nouveau, malgré la création de postes pour un pool de remplacement de nuit, il est redemandé à des agents de jour de faire des nuits ce qui nuit à la continuité des prises en charge soignantes.

Les postes créés ne sont pas financés par l'ARS, renforçant le déficit du GHH et entraînant de nombreuses suppressions de postes dans d'autres secteurs comme la gynéco-obstétrique.

Un cabinet extérieur, mandaté par la direction pour aider à la rédaction du projet médico-soignant, a fait le même constat que les organisations syndicales. **La psychiatrie havraise souffre d'un déficit énorme de personnel tant médical que non médical.** (En off, le chiffre de + de 100 est même avancé). **Aucun projet n'est possible sans une mise à niveau préalable des effectifs.**

Les premiers retours qui nous parviennent ne nous incitent pas à l'optimisme. La rigueur budgétaire est toujours à l'ordre du jour gouvernemental et la suppression de 20 000 emplois d'ici 2022 a été annoncée !

Dans ce contexte, les quelques propositions de ce cabinet ne sont que poudre aux yeux destinée à tenter d'endormir la communauté des soignants.

Les personnels ne sont pas décidés à laisser faire.

Certains seront présents à Paris le 22 janvier pour le mouvement national de la psychiatrie lancé à l'initiative des collègues de l'hôpital Pinel d'Amiens.